

weltwärts 

RÉSULTATS DE  
L'ENQUÊTE DE 2016 AUPRÈS DES  
VOLONTAIRES  
DU PROGRAMME WELTWÄRTS

Chère lectrice, chère lecteur,

Nous nous réjouissons de pouvoir vous présenter pour la quatrième fois dans cette publication les résultats de l'enquête annuelle auprès des volontaires. Suite aux enquêtes réalisées auprès des volontaires de retour de 2013 à 2015, les volontaires rentrés de leur mission en 2016 ont été interrogés. Il est donc désormais possible de comparer les résultats de quatre classes de volontaires weltwärts. D'emblée, un résultat qui souligne les constatations de ces dernières années : comme lors des trois vagues d'enquête précédentes, 94 % des volontaires interrogés se sont déclarés globalement satisfaits de leur service volontaire. Ce résultat positif constant dans le temps confirme que le programme weltwärts répond aux besoins des jeunes adultes. Il montre que les organismes d'envoi et leurs organismes partenaires appliquent avec soin le service volontaire de développement.

Tous les ans, plus de 3 300 volontaires effectuent leur service par le biais d'environ 160 organismes d'envoi dans environ 60 pays d'accueil. Cette enquête a de nouveau été réalisée par l'institut de sondage « Umfragezentrum Bonn ». 1 552 volontaires y ont participé, ce qui correspond à un taux de réponse de 47 %. Cette participation plus faible que lors des années précédentes (respectivement 57 % et 62 %) est très probablement due au fait que des enquêtes ont également été menées parallèlement pour évaluer le programme weltwärts à long terme.

L'enquête auprès des volontaires fait partie du système de qualité de *weltwärts* mis en place en 2013. Ce système de qualité est constitué des composantes suivantes :

- la vérification de la qualité des organismes d'envoi allemands par des instances d'examen externes
- le développement de la qualité des organismes d'envoi dans des fédérations de qualité
- l'enquête annuelle auprès des volontaires

Les critères de qualité du service volontaire de développement ont été établis par la directive du programme *weltwärts* et par les critères de qualité de *weltwärts*.

Les résultats de l'enquête auprès des volontaires sont utilisés comme l'un des éléments d'un système global de qualité afin de développer continuellement le programme dans le contexte d'un service d'apprentissage et d'échange dans le domaine du développement pour les volontaires et les partenaires impliqués du Nord et du Sud.

Au regard des résultats de cette quatrième enquête auprès des volontaires, nous sommes en mesure de dire que les résultats des années précédentes ont été largement confirmés. Ainsi, l'appréciation globale du service par les volontaires est également bonne cette année. Ceci s'applique aux différentes phases, à savoir la préparation, la réalisation et le débriefing. Le programme *weltwärts* se conçoit comme un service d'apprentissage dans le domaine du développement, et il est donc particulièrement encourageant que la grande majorité des volontaires aient vécu leur participation au programme *weltwärts* comme une expérience enrichissante. L'influence du service volontaire sur l'ouverture personnelle aux autres cultures et aux autres personnes, le développement personnel dans son ensemble ainsi qu'une autonomie et une responsabilité propres accrues ont été évalués positivement. Les volontaires estiment éga-

lement que leur participation au programme weltwärts a eu une influence positive sur leur motivation à assumer une responsabilité sociale et soulignent un renforcement de leur intérêt envers les questions de développement et les thèmes sociaux et politiques.

L'enquête auprès des volontaires identifie toutefois des domaines dans lesquels les volontaires voient un besoin d'amélioration. Lorsque les indicateurs montrent des problèmes, les acteurs de l'œuvre commune en analysent les causes et développent des améliorations.

Le thème de l'accompagnement a été analysé à l'aide d'un nouveau seuil en intégrant désormais également le facteur d'accessibilité des tuteurs. Ceci a permis d'obtenir une image plus contrastée des réponses qui permet aux acteurs de l'œuvre commune de tirer des conclusions en vue d'améliorations ciblées.

Lors des années précédentes, la satisfaction des volontaires quant à leur tâche sur le poste de volontaire a également été traitée. Ainsi, la satisfaction quant au poste de volontaire a connu d'année en année une légère amélioration et se situe déjà à 86 %. Une tendance similaire se dégage concernant la satisfaction quant au processus de suivi dans son ensemble : le pourcentage de personnes satisfaites est passé de 82 % lors de la première enquête de 2013 à 87 %, et la proportion de ceux qui se sont déclarés « très satisfaits » a désormais atteint la valeur record de 44 %.

La confirmation des bons résultats de l'année précédente renforce d'autant plus notre conviction que le programme weltwärts se trouve sur la bonne voie et que les acteurs œuvrent ensemble à améliorer encore la qualité et les impacts du programme.

**Birgit Pickel**  
Directrice de la division  
« Engagement citoyen » du BMZ ; *weltwärts*;  
Engagement Global

**Jan Wenzel**  
Coordinateur de la société civile dans  
le comité de pilotage du programme *weltwärts*

---

## RESULTATS DE L'ENQUETE DE 2016 AUPRES DES VOLONTAIRES DU PROGRAMME WELTWÄRTS

### Qui a été interrogé ?

L'enquête actuelle auprès des volontaires du programme weltwärts s'adressait à tous ceux qui avaient terminé leur service volontaire en 2016. 1 552 volontaires au total (47 %) ont participé à l'enquête (Cf. Figure 1). Avec un taux de réponse de 47 %, la volonté de participer est toujours élevée, bien que la participation ait baissé par rapport aux enquêtes effectuées dans les années 2013 à 2015. Plusieurs enquêtes pour l'ensemble du programme, en particulier dans le contexte de l'évaluation du programme weltwärts également réalisée en 2016 par l'institut d'évaluation allemand de la coopération au développement (DEval) ont entraîné un taux de participation légèrement inférieur à celui des années précédentes pour la cohorte weltwärts de 2016. Ainsi, parmi les volontaires de retour de la cohorte de 2015, le taux de retour était encore de 57 %. Comme le montrera le rapport, les résultats de l'enquête de 2016 sont de nouveau essentiellement stables par rapport aux années précédentes, de sorte que la pertinence et la comparabilité des résultats sont de nouveau assurées.

Les volontaires interrogés avaient participé au programme weltwärts par le biais de 144 organismes d'envoi différents et dans 54 pays. Les pays de destination du service volontaire weltwärts les plus fréquents sont l'Afrique du Sud, l'Inde, la Bolivie, le Pérou et la Tanzanie. Ces pays représentaient également en 2015 le « top 5 », même si leur ordre était légèrement différent l'année précédente puisque l'Inde était encore à la première place l'année dernière. Les volontaires interrogés étaient originaires de l'ensemble des 16 Länder allemands et la plupart des personnes interrogées venait du Bade-Wurtemberg, de Rhénanie-du-Nord-Westphalie, de Bavière et de Basse-Saxe. Comparativement au nombre d'habitants des différents Länder<sup>1</sup>, on constate une légère surreprésentation du Bade-Wurtemberg, une proportion un peu plus faible des volontaires bavarois et des proportions très comparables des personnes interrogées originaires de Rhénanie-du-Nord-Westphalie et de Basse-Saxe.

---

<sup>1</sup> Extrapolation du recensement 2011 au 31/12/2015 : [http://www.statistik-portal.de/Statistik-Portal/de\\_jbo1\\_jahrtabi.asp](http://www.statistik-portal.de/Statistik-Portal/de_jbo1_jahrtabi.asp) [Consulté le 28/08/2017].

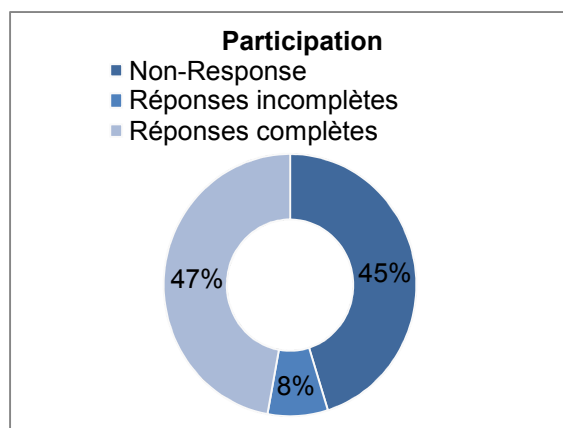


Figure 1 : Taux de réponse.

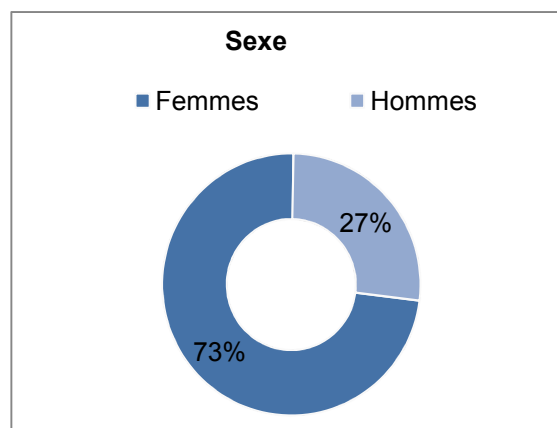


Figure 2 : Pourcentage de femmes et d'hommes.

Plus généralement, les femmes participent plus souvent au programme *weltwärts* que les hommes. En conséquence, la part des femmes ayant participé à l'enquête par rapport à celle des hommes était plus élevée (Cf. Figure 2). Cette répartition inégale de femmes et d'hommes correspond pratiquement à la composition des participants au programme *weltwärts*. Cependant, la propension des femmes à participer à l'enquête est très légèrement supérieure à celle des hommes. Les participants interrogés étaient âgés de 18 à 31 ans. Les participant-e-s à l'enquête étaient en moyenne âgés de 21 ans. Les volontaires étant relativement jeunes, 79 % d'entre eux ont participé directement à l'issue de leur scolarité au programme *weltwärts*. La grande majorité des personnes interrogées sont titulaires d'un baccalauréat ou d'un diplôme de fin d'études secondaires correspondant au niveau d'entrée à l'université (94 %). Etant donné que de nombreux volontaires rejoignent le programme *weltwärts* directement après l'école, il est plus rare qu'ils aient commencé ou terminé une formation professionnelle (18 %). La plupart de ces volontaires détenaient déjà un diplôme universitaire ou d'une haute école spécialisée, plus rarement une formation professionnelle classique. En ce qui concerne les caractéristiques sociodémographiques des personnes interrogées, l'on ne peut que souligner une concordance élevée avec les résultats des années précédentes. Les pourcentages évoqués dans ce paragraphe ont fluctué de 2 % maximum par rapport à 2015. Il convient de mentionner toutefois que pour la première fois, aucun-e participant-e titulaire d'un diplôme de fin d'études du premier cycle de l'enseignement secondaire (*Hauptschule*) n'a participé à l'enquête auprès des volontaires de 2016. Neuf des participant-e-s à l'enquête auprès des volontaires avaient un handicap officiellement reconnu ou une carte de handicapé (Code social allemand - SGB IX), soit moins d'1 % des participant-e-s à l'enquête. Pour en savoir plus sur l'inclusion des personnes handicapées dans le programme *weltwärts*, elles ont également été interrogées sur les handicaps et invalidités non reconnus officiellement. 24 participant-e-s à l'enquête étaient touché-e-s par des handicaps et invalidités de ce type, soit 1,5 %. La part totale des volontaires interrogés concernés par un handicap ou une invalidité était donc d'environ 2 % des volontaires interrogés. La question sur des handicaps et invalidités non reconnus a été posée pour la première fois en 2015, si l'on compare les deux années d'enquête, il n'existe cependant pas de différences significative. Par conséquent, la participation de personnes handicapées au programme *weltwärts* est et demeure un thème important pour le développement futur du programme *weltwärts*.

12% des volontaires interrogés sont issus de l'immigration.<sup>2</sup> Ce pourcentage est resté stable dans le temps puisqu'il s'est toujours maintenu à un niveau très similaire depuis 2013. Le pourcentage d'étudiant-e-s issu-e-s de l'immigration en Allemagne sert de valeur comparative.<sup>3</sup> Ce pourcentage est de 20 %, il est donc légèrement plus élevé que pour les volontaires de la cohorte weltwärts de 2016. Presque toutes les personnes interrogées sont titulaires d'un baccalauréat ou d'un diplôme de fin d'études secondaires correspondant au niveau d'entrée à l'université (94 %) et 70 % des volontaires étudient déjà, de sorte que cette valeur de référence semble plus adaptée que le taux de personnes issues de l'immigration dans la population totale. Les résultats de la description des participant-e-s au programme weltwärts correspondent pratiquement aux constatations des enquêtes précédentes des années 2013 à 2015. Il est donc maintenant possible de se faire une idée très précise du groupe cible atteint par le programme.

## Satisfaction

Le degré de satisfaction global quant à la participation au programme weltwärts reste élevé : 70 % des personnes interrogées étaient globalement très satisfaites de leur service volontaire. Si l'on tient également compte de la part des volontaires plutôt satisfaits, ils étaient 94% à être globalement plutôt satisfaits ou très satisfaits de leur participation. Les résultats des enquêtes menées jusqu'à présent auprès des volontaires dans les années 2013 à 2015 montrent donc que les volontaires continuent de juger dans l'ensemble tout aussi positivement le programme weltwärts au fil des ans. La légère augmentation des volontaires très satisfaits constatée l'année précédente a une nouvelle fois été confirmée cette année (Cf. Figure 3).

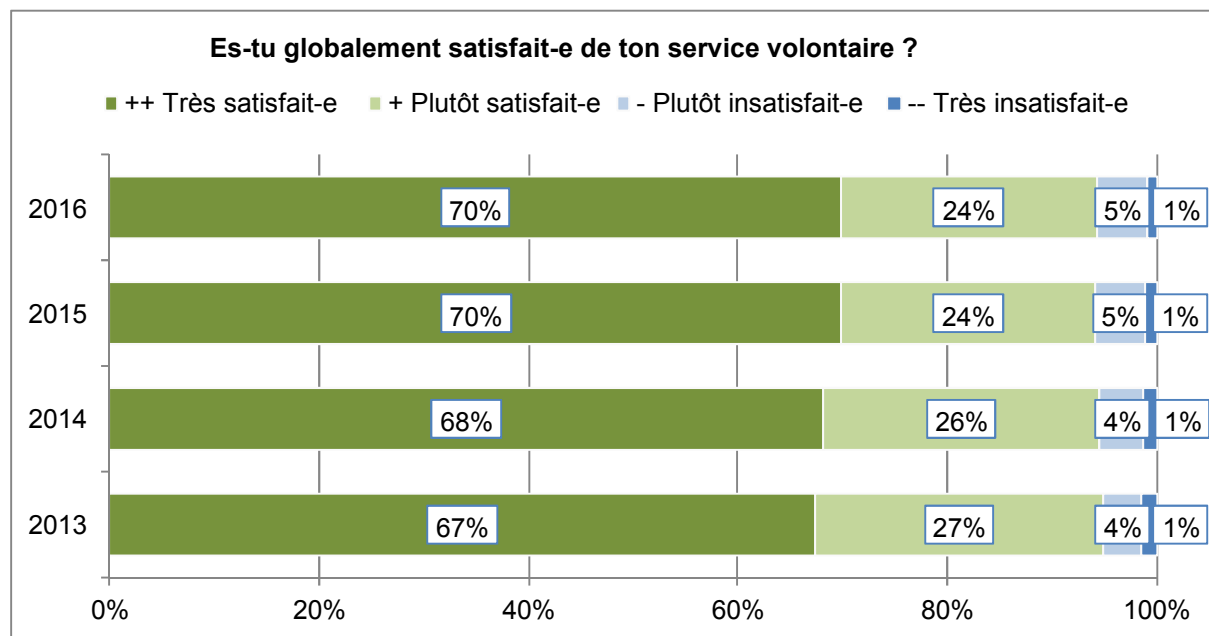


Figure 3 : Satisfaction générale concernant la participation à weltwärts - Résultats comparés de 2013 à 2016.

<sup>2</sup> Selon la définition de l'Office fédéral des statistiques allemand, une personne issue de l'immigration est une personne de nationalité étrangère ou née à l'étranger et ayant migré après 1949, ou également une personne née en Allemagne et naturalisée, ou dont l'un des parents a migré, qui a été naturalisée ou qui possède une nationalité étrangère. La part de référence de 20 % comprend donc des Allemands et des étrangers/étrangères issus ou non de l'immigration.

<sup>3</sup> Middendorff, E., Apolinarski, B., Becker, K., Bornkessel, P., Brandt, T., Heißenberg, S. & Poskowsky, J. (2017). La situation économique et sociale des étudiant-e-s en Allemagne en 2016. 21<sup>ème</sup> enquête sociale du centre des œuvres universitaires allemand (deutsches Studentenwerk), p. 32. [http://www.sozialerhebung.de/download/21/Soz21\\_hauptbericht.pdf](http://www.sozialerhebung.de/download/21/Soz21_hauptbericht.pdf) [Consulté le 28/09/2017].

La vision positive du service volontaire se reflète également dans la volonté élevée des volontaires de recommander à leurs ami-e-s une participation au programme weltwärts. Plus de 70 % des personnes interrogées ont déclaré qu'il était très probable<sup>4</sup> qu'elles recommandent à leurs ami-e-s de participer à weltwärts dans leur pays d'intervention et au programme weltwärts en général. 63 % des volontaires interrogés déclarent souhaiter très probablement recommander une participation à un service volontaire weltwärts par le biais de leur propre organisme d'envoi. Ce résultat correspond aux constatations de l'enquête de 2015. Comparativement, la volonté de recommander leur propre poste de volontaire (41 %) et une participation avec leur organisme d'accueil dans le pays d'accueil (39 %) est légèrement plus faible (Cf. figure 4). Dans le temps, la volonté de recommander le programme de la cohorte de 2016, globalement tout comme dans ses différents aspects, doit de nouveau être comprise comme une confirmation des constatations des années précédentes.

---

<sup>4</sup> Valeurs 9 et 10 sur une échelle allant de 0= très improbable à 10= très probable.

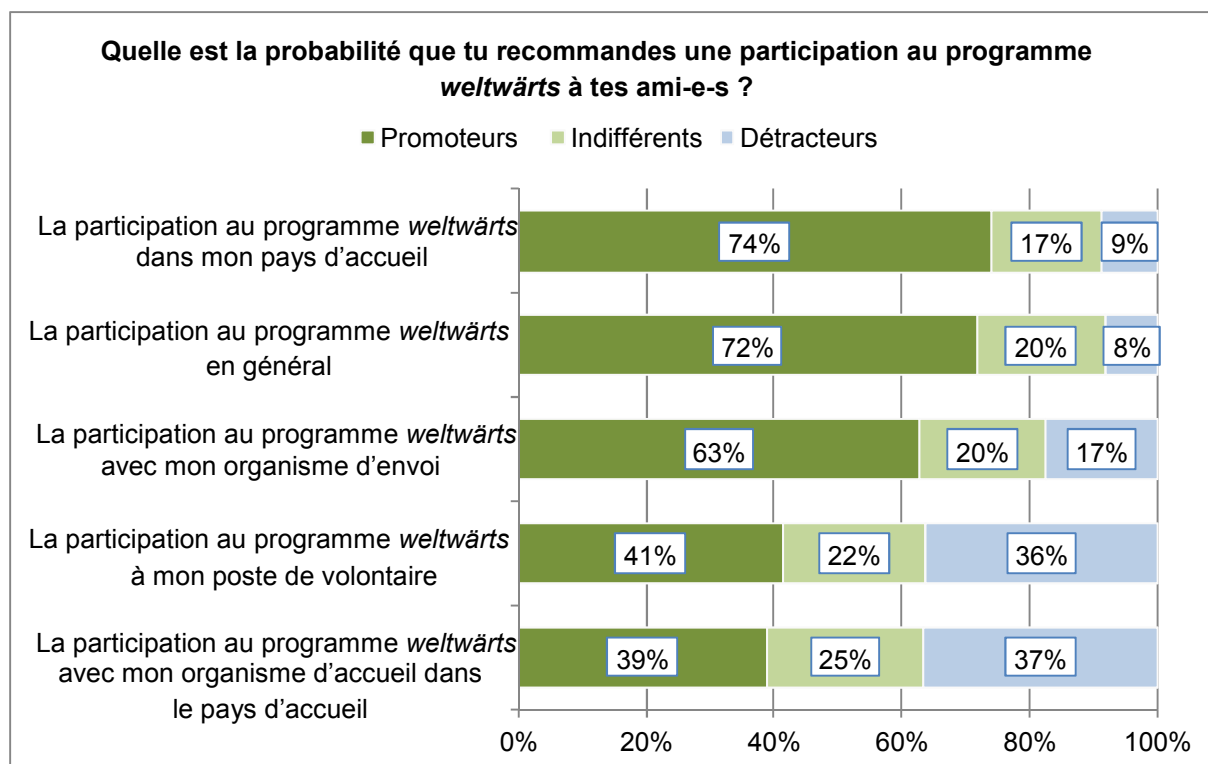


Figure 4 : Volonté de recommander le programme weltwärts dans son ensemble, le pays d'intervention, l'organisme d'envoi, l'organisme d'accueil et le poste de volontaire.<sup>5</sup>

## Préparation au service volontaire

Comme lors des années précédentes, la plupart des volontaires voient d'un œil extrêmement positif la préparation au service volontaire par les organismes d'envoi. Dans le cadre de l'enquête actuelle, 94 % des personnes interrogées se sont déclarées très satisfaites ou plutôt satisfaites du soutien de leurs organismes d'envoi durant la phase de préparation. Les valeurs de départ élevées des enquêtes précédentes ont été une nouvelle fois confirmées.

Ils sont également très satisfaits de la préparation des organismes d'envoi concernant les mesures de prévention en matière de santé (les vaccins recommandés ou la couverture d'assurance maladie pendant le séjour p. ex.) et la protection sanitaire (l'utilisation de l'eau potable p. ex.). Dans ces deux domaines, plus de 92 % des volontaires étaient satisfaits ou plutôt satisfaits. Lors des deux années précédentes, leur satisfaction en la matière était élevée et elle a encore pu être légèrement augmentée. La grande majorité des volontaires se sent bien soutenue par son organisme d'envoi dans la préparation des formalités de départ (visa, permis de séjour, permis de travail p. ex.). En la matière, 88 % des volontaires étaient satisfaits ou plutôt satisfaits. Les résultats de l'enquête actuelle montrent par ailleurs que les volontaires avaient en général un permis de séjour ou un visa durant la totalité de leur séjour à l'étranger (90 %) ; ce n'était pas le cas pour 10% d'entre eux et 1% des volontaires ne le savaient pas exactement. Par conséquent, le nombre de cas où les volontaires ne disposent pas d'un permis de séjour ou d'un visa durant toute la durée du service volontaire est de nouveau limité.

<sup>5</sup> La volonté de recommander le programme a été notée sur une échelle allant de 0= très improbable à 10= très probable. Les indications sur les différentes catégories ont ensuite été regroupées. Les promoteurs correspondent aux valeurs 10 et 9. Les détracteurs sont ceux ayant attribué une valeur inférieure ou égale à 6, le reste est indifférent.



La plupart des volontaires considère également que la préparation des organismes d'envoi dans le secteur de la sécurité est positive. La plupart des volontaires est en particulier très satisfaite ou plutôt satisfaite (94 %) des informations et coordonnées délivrées concernant les principaux interlocuteurs/interlocutrices (cartes d'urgence p. ex.). La majorité des volontaires s'est déclarée tout autant satisfaite des informations dispensées concernant la situation sécuritaire générale dans le pays d'intervention et les mesures à prendre en cas d'urgence ou de crise. Ici aussi, on constate une amélioration par rapport à l'année dernière. En effet, nettement moins de la moitié des volontaires se montrait très satisfaite de la préparation dans ces deux domaines à cette époque. Comme le montre la Figure 5, cela ne s'applique plus à la cohorte de volontaires de retour de 2016. Il serait donc possible de mieux répondre que par le passé au besoin d'information des volontaires.

Comparativement au degré de satisfaction élevé des volontaires concernant le soutien par les organismes d'envoi dans tous les domaines en particulier, leur jugement quant à la préparation au poste d'affectation concret et à l'activité sur place est moins bon. Dans ce domaine, seulement un peu plus de la moitié des volontaires était satisfait (Cf. Figure 5), cependant cette part a augmenté de 4 % par rapport à l'année précédente, ce qui n'est pas négligeable.

Il apparaît que les participant-e-s au programme weltwärts sont majoritairement (très) satisfaits du soutien des organismes d'envoi dans la phase de préparation. Par ailleurs, on constate de légères améliorations concernant les informations sur le poste d'affectation concret et l'activité sur place. Certes, des progrès restent à accomplir concernant le besoin d'information en la matière selon les volontaires, mais le résultat est le meilleur jamais enregistré depuis la première enquête auprès des volontaires.

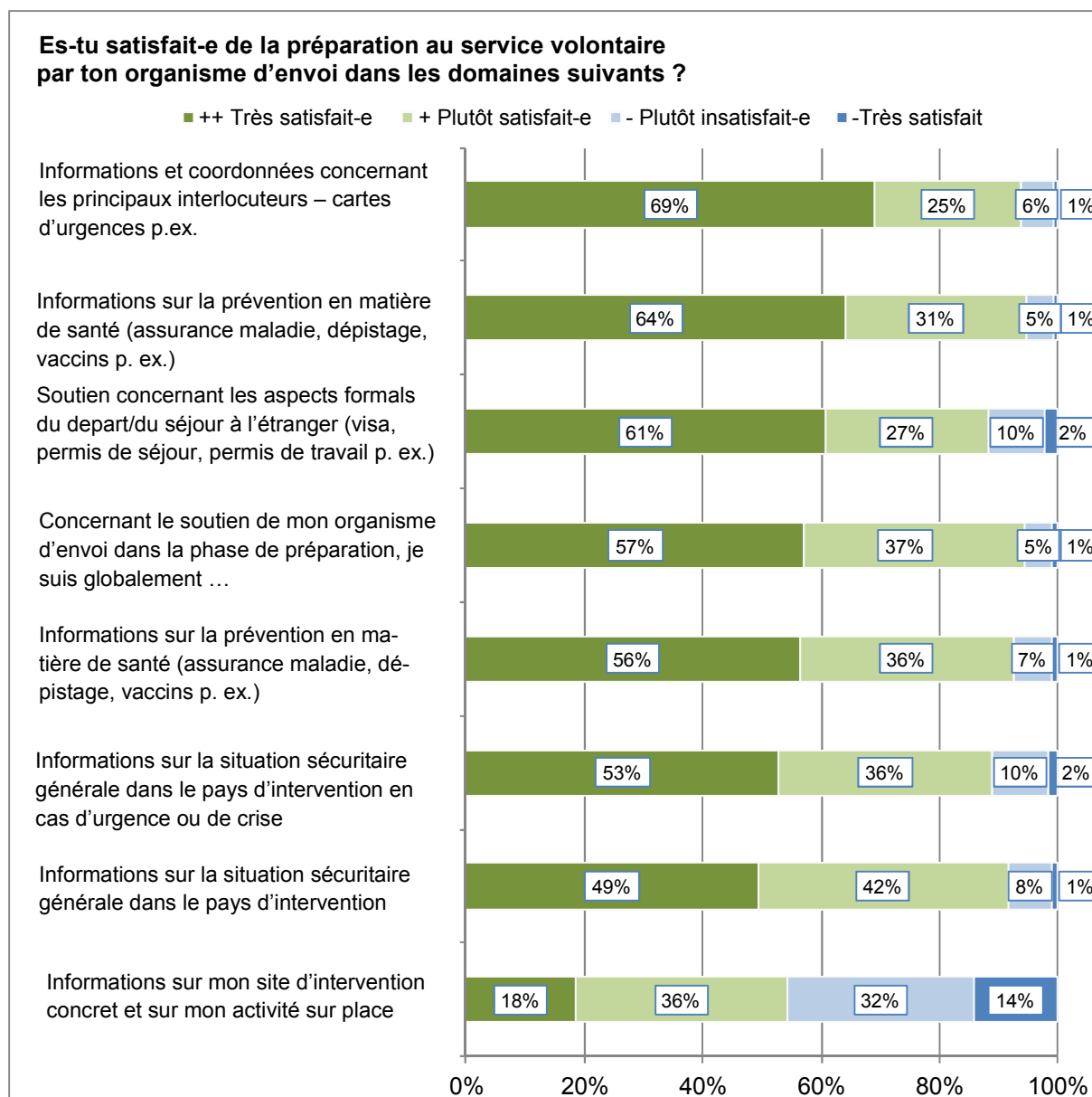


Figure 5 : Satisfaction des volontaires quant à différents aspects de la préparation au service volontaire.

Comme lors des années précédentes, l'enquête actuelle auprès des volontaires montre encore que presque tou-te-s les participant-e-s s'étaient engagé-e-s pour le service volontaire avant leur départ. Cet engagement a principalement consisté à attirer l'attention dans la sphère privée sur le service volontaire, leur poste de volontaire, le pays d'accueil ou des thèmes ayant trait au développement (86 %). Plus d'un-e volontaire sur cinq a dispensé des informations sur le service volontaire dans la sphère publique, par des présentations dans des écoles p. ex. 4 % des volontaires dispensait une information publique sur les questions du développement/mondiales ou s'engageait sous d'autres formes en faveur du service volontaire.

De nombreux volontaires s'engagent avant leur départ en collectant des dons ou en participant à la constitution de groupes de soutien au service volontaire (81 %). La plupart de ces volontaires a pu profiter du soutien de leurs organismes d'envoi dans le cadre de ces activités (84 %). Dans ces deux domaines, une légère amélioration se dessine une nouvelle fois par rapport à l'enquête auprès des volontaires de 2015.

Étant donné que la collecte de dons ou la participation à la constitution de groupes de soutien ne constituent pas une condition de la sélection ou de la participation au programme weltwärts, il leur a été demandé dans l'enquête en ligne dans quelle mesure le caractère volontaire de cet engagement avait été expliqué par les organismes d'envoi. La plupart des volontaires estime que cet aspect a été suffisamment bien communiqué par les organismes d'envoi : 75 % d'entre eux ont indiqué que ceci était entièrement ou plutôt exact. Comparativement aux résultats des années précédentes, il ressort que la communication des organismes d'envoi dans ce domaine s'est continuellement améliorée et qu'elles parviennent nettement mieux à transmettre le caractère volontaire de ce type de soutien important du service volontaire dans le programme weltwärts (Cf. figure 6). Ainsi, la part de ceux qui ont exprimé leur accord a augmenté durant les trois cohortes,<sup>6</sup> passant des deux-tiers au trois-quarts des volontaires.

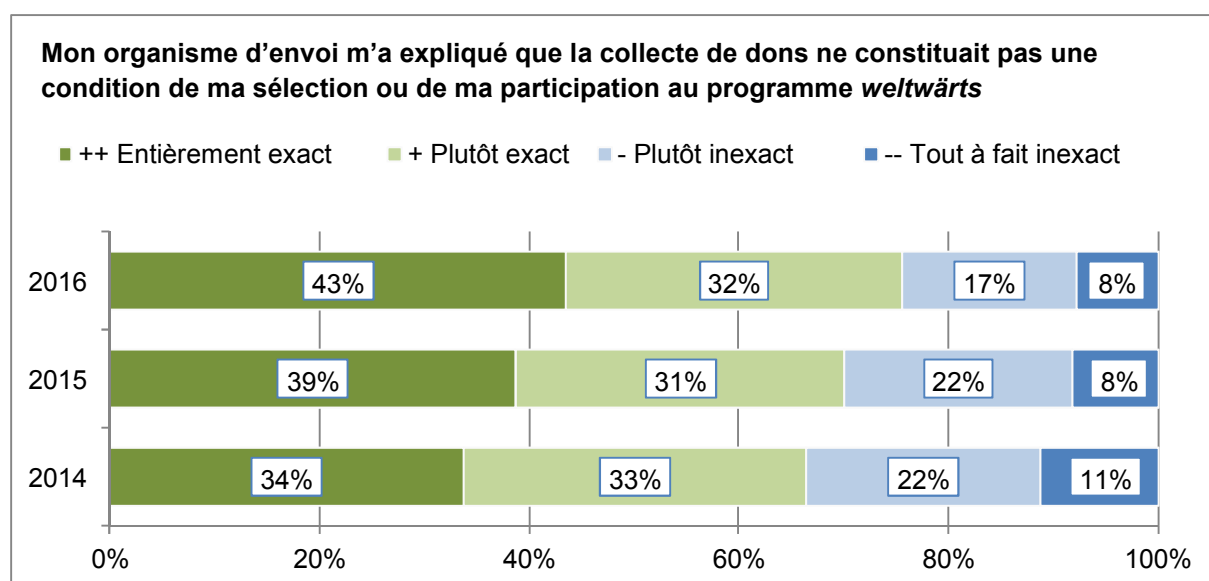


Figure 6 : Appréciations de volontaires quant à savoir dans quelle mesure il leur a été clairement expliqué que la collecte de dons ne constitue pas une condition de sélection – comparaison des résultats de 2014 à 2016.

## Séjour dans le pays d'accueil

Les postes sont globalement perçus de manière positive : 86 % des volontaires étaient globalement satisfaits ou plutôt satisfaits de leur poste. Dans les réponses ouvertes concernant les raisons pour lesquelles les volontaires étaient (plutôt) insatisfaits de leur poste, une sollicitation insuffisante et le manque d'intégration sur le poste de volontaire constituaient les principales causes d'insatisfaction.

Dans l'ensemble, l'intégration sociale sur le poste de volontaire (84 %) et en-dehors de leur environnement de travail (82 %) a été jugée (très) satisfaisante. Cette évaluation est très similaire à celle déjà exprimée en 2015. Par ailleurs, 81 % des volontaires se sont déclarés satisfaits des possibilités de s'engager ou de s'investir activement sur le poste de volontaire. Enfin, 77 % des personnes interrogées jugeaient positivement les contenus et tâches de leur travail sur le poste de volontaire. En revanche, près d'un quart des volontaires était néanmoins

<sup>6</sup> La question dans l'étude pilote de 2013 différait de la formulation actuelle. C'est pourquoi nous renonçons pour des raisons de comparabilité à une représentation de la cohorte de 2013 dans la Figure 6 : Appréciations de volontaires quant à savoir dans quelle mesure il leur a été clairement expliqué que la collecte de dons ne constitue pas une condition de sélection – comparaison des résultats de 2014 à 2016.

moins satisfait des contenus et tâches sur leur poste. La Figure 7 livre des renseignements supplémentaires sur la satisfaction sur les postes de volontaire. Les résultats de l'enquête actuelle auprès des volontaires confirment les résultats de l'année précédente.

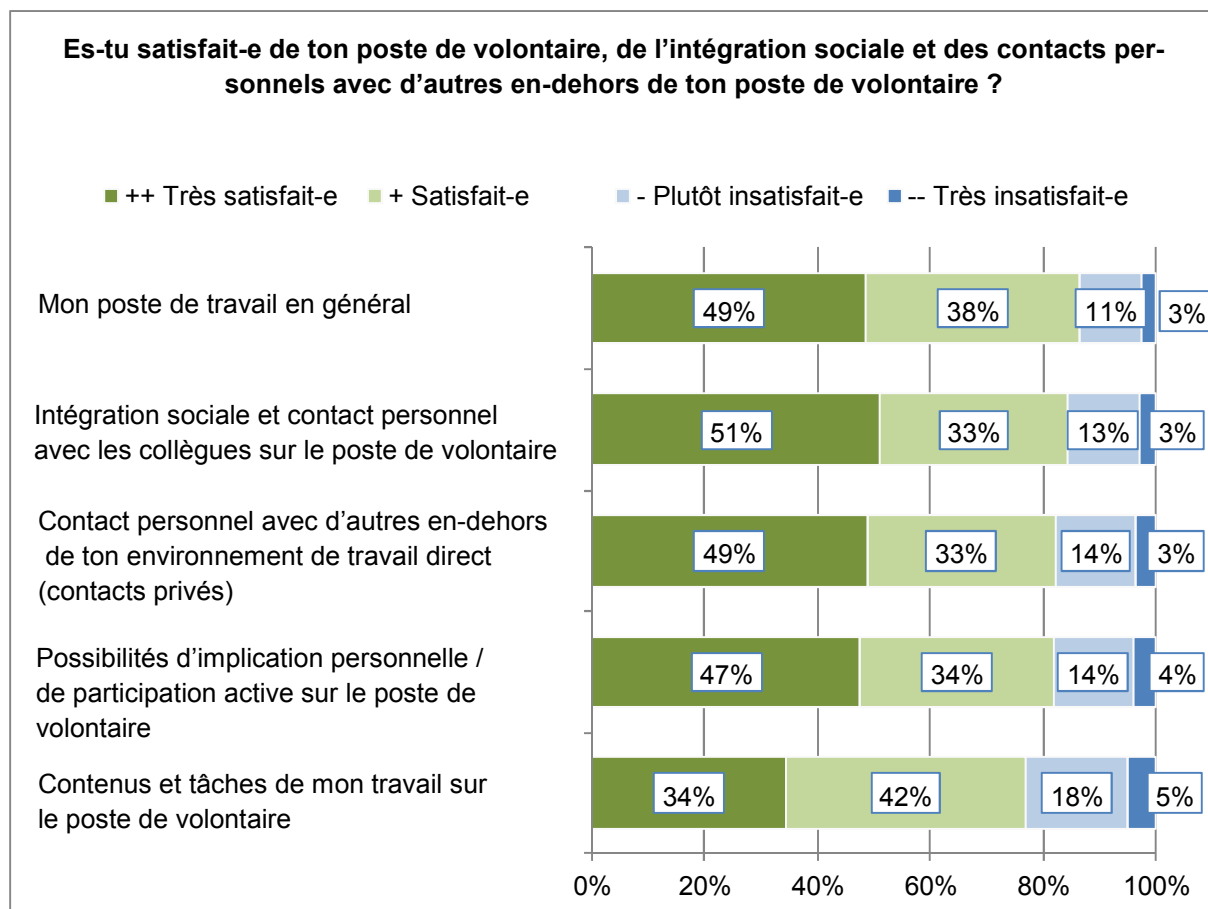


Figure 7 : Satisfaction des volontaires quant à leur poste de volontaire et à l'intégration sociale en-dehors du poste de volontaire.

Lorsqu'ils se penchent sur leur poste, 74 % des volontaires ont l'impression que les organismes d'accueil du pays d'accueil ou leur poste étaient (plutôt) bien préparés à leur service volontaire sur place. Respectivement un volontaire sur quatre estimait toutefois que les organismes d'accueil ou les postes de volontaire étaient moins bien préparés. Les appréciations des volontaires concernant la préparation des postes de volontaire au séjour des volontaires sont restées pratiquement inchangées depuis la première enquête auprès des volontaires en 2013.

Les résultats en matière d'initiation et de formation spécialisée sur le poste de volontaire sont également semblables à ceux de l'année précédente. 66 % des volontaires avaient un interlocuteur pour les accompagner à leur poste sur le plan professionnel pendant toute la durée de leur séjour. Pour environ un tiers des personnes interrogées, ce n'était toutefois plutôt pas ou pas du tout le cas. Il en va de même de la satisfaction quant à l'initiation et à la formation spécialisées sur le poste de travail : 62 % d'entre eux se sont déclarés très satisfaits ou plutôt satisfaits en la matière ; 38 % n'étaient par contre plutôt pas ou pas du tout satisfaits (Cf. Figure 8). Les personnes concernées justifient le plus souvent leur insatisfaction concernant l'accompagnement spécialisé sur le poste de volontaire par le manque d'interlocuteur, ou des interlocuteurs difficilement joignables, ces deux aspects sont mentionnés par 40 % des

volontaires (plutôt) insatisfaits. Les autres raisons d'insatisfaction concernant la formation spécialisée et l'initiation sur le poste de volontaire sont des problèmes personnels avec les interlocuteurs (23 %) et le remplacement de l'interlocuteur prévu à l'origine (15 %). 20 % des volontaires (plutôt) insatisfaits de l'initiation et de la formation spécialisée relatent à cet égard qu'ils ont recherché eux-mêmes leurs propres (nouveaux) interlocuteurs pour la formation spécialisée.

L'accompagnement personnel des volontaires pendant leur mission à l'étranger était assuré pour la plupart des volontaires : 78 % des personnes interrogées ont indiqué qu'il était entièrement ou plutôt exact qu'ils disposaient d'un interlocuteur durant tout leur service volontaire, d'un tuteur p. ex., qu'ils pouvaient contacter pour un encadrement personnel. En revanche, un volontaire sur quatre environ a déclaré que ce n'était plutôt pas ou pas du tout le cas. Parallèlement aux meilleurs résultats par rapport à l'interlocuteur spécialisé concernant la disponibilité des interlocuteurs pour l'accompagnement personnel, la satisfaction concernant l'accompagnement personnel est plus forte que la satisfaction quant à la formation spécialisée. Plus des deux tiers (70 %) des volontaires étaient très satisfaits ou plutôt satisfaits de l'accompagnement personnel. Pour 30 % d'entre eux, l'accompagnement personnel était peu satisfaisant. Les raisons de cette insatisfaction sont moins souvent, contrairement à l'accompagnement spécialisé, dues au fait qu'il n'y avait pas d'interlocuteur (35 %) mais que ces derniers étaient difficilement joignables du point de vue des volontaires (49 %). Par ailleurs, un bon quart des volontaires insatisfaits de l'encadrement personnel (27 %) l'est en raison de problèmes personnels avec des interlocuteurs. Les volontaires qui sont (plutôt) insatisfaits de leur encadrement personnel mentionnent plus rarement devoir rechercher eux-mêmes un interlocuteur (18 %) ou regretter le changement de l'interlocuteur prévu à l'origine (17 %).

Globalement, les résultats quant à l'accompagnement personnel du service volontaire correspondent ainsi aux résultats des deux dernières enquêtes. Ceci s'applique en particulier aux raisons de l'insatisfaction, qui sont très similaires depuis la première collecte des raisons dans l'enquête auprès des volontaires de 2014.

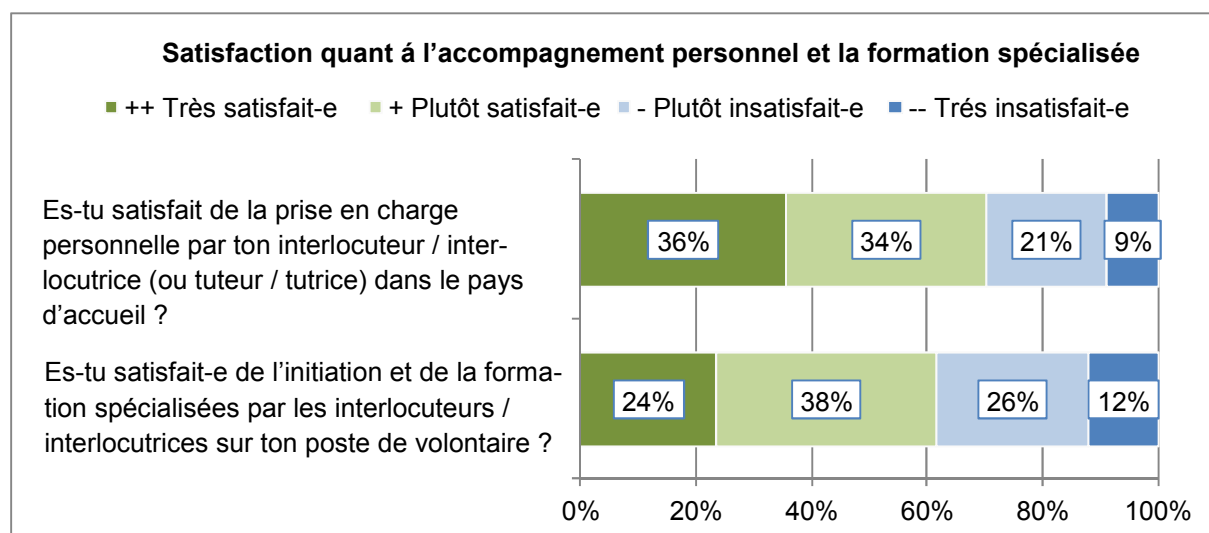


Figure 8 : Satisfaction concernant l'accompagnement personnel pendant le service volontaire à l'étranger et la formation spécialisée sur le poste de volontaire.

L'assurance de la sécurité et de la santé des volontaires pendant leur année à l'étranger revêt une grande importance pour le programme weltwärts. Les enquêtes doivent par conséquent permettre de recueillir des informations pour le processus de développement de la qualité du

programme weltwärts afin de savoir dans quelle mesure les volontaires sont confrontés durant leur séjour à l'étranger à des situations potentiellement dangereuses ou qu'ils ont ressenties comme étant menaçantes. L'enquête actuelle montre que 44 % des volontaires n'ont pas connu d'expériences négatives en matière de sécurité ou vécu des situations qu'ils considèrent comme étant potentiellement menaçantes. Par rapport à l'année précédente, il s'agit d'une évolution négative puisque la part des volontaires pour lesquels la mission à l'étranger s'est déroulée sans problème en la matière a baissé de 4 % par rapport aux 48% de l'année précédente. Quoiqu'il en soit, d'un point de vue statistique, ce changement se situe encore dans le cadre des fluctuations non significatives.

Lorsque les volontaires sont confrontés durant leur service à des situations pouvant entraîner un danger potentiel ou concret, il s'agit la plupart du temps de situations qui sont ressenties subjectivement comme étant menaçantes. 47% des volontaires ont relaté des situations de ce type. Il est toutefois nettement plus rare que des volontaires aient été concrètement personnellement menacés : 85% des volontaires n'ont pas vécu de telles situations. Il est encore plus rare que des volontaires aient eu à subir personnellement une violence physique (5 %). Si l'on considère ici les résultats de la cohorte des volontaires de retour de 2014, la sécurité des volontaires s'est nettement améliorée : à l'époque, 7 % des volontaires interrogés avaient relaté avoir subi personnellement une violence physique

18% des volontaires interrogés au total ont relaté avoir connu durant leur séjour à l'étranger des situations de menace ou de harcèlement sexuel. Il s'agit d'une augmentation significative par rapport à l'année précédente – et ce tant pour les femmes que pour les hommes. Bien que l'on sache grâce aux enquêtes des années précédentes que les femmes sont nettement plus souvent touchées que les hommes, la différence s'est encore accrue cette année : alors que l'année précédente, 17% des femmes interrogées ont indiqué avoir été confrontées à un harcèlement sexuel, ceci ne concernait que 3% des hommes. Cette année, ce chiffre est passé à 22% des femmes et le pourcentage pour les hommes, soit 6%, a doublé. Il convient donc de prendre encore au sérieux ces résultats, en particulier dans le cadre de la préparation des volontaires à leur service. Cependant, il convient d'attirer une nouvelle fois l'attention sur le fait que ces résultats ne doivent pas être interprétés comme étant un problème spécifique au programme weltwärts. Le « harcèlement sexuel » est une manifestation fréquente d'agression ou de violence sexualisée concernant la société dans son ensemble au-delà des frontières nationales : ainsi, les données concernant l'Allemagne d'une étude représentative sur la violence faite aux femmes montrent que près de 60% des femmes interrogées avaient vécu dans leur vie des situations de harcèlement sexuel.<sup>7</sup> Ce résultat montre donc uniquement que ce sujet concerne aussi les services volontaires (à l'étranger). Lors de la discussion des résultats avec Engagement Global et des représentant-e-s des organismes d'envoi et de la représentation des volontaires, il a été présumé que ce résultat était dû au fait que les organes traitant du programme se penchaient sur ce thème depuis 2015 et que les organismes d'envoi le prenaient donc plus en considération. Lorsqu'un thème tel que les « violences sexuelles » est discuté publiquement, le nombre de signalements par les personnes concernées augmente en général.

Les réponses des volontaires confirment également que cette thématique spécifique ainsi que la sécurité générale des volontaires est particulièrement pertinente pour la préparation et

<sup>7</sup> Ministère fédéral de la famille, des personnes âgées, des femmes et de la jeunesse (2005) : Conditions de vie, sécurité et santé des femmes en Allemagne. Une enquête représentative de la violence envers les femmes en Allemagne. <http://www.bmfsfj.de/BMFSFJ/Service/publikationen,did=20560.html> [Consulté le 29/08/2017].

l'accompagnement des volontaires par les organismes d'envoi allemands et les organismes d'accueil dans le pays d'accueil : ainsi, 92% des volontaires ayant vécu des situations (potentiellement) dangereuses se sentaient (plutôt) bien entourés en raison de la préparation et de l'accompagnement, et ce en dépit de ces problèmes en matière de sécurité. Une tendance positive est de nouveau observée puisque la part des volontaires approuvant totalement l'affirmation selon laquelle ils se sentaient malgré tout très clairement en sécurité et bien entourés est passée de 57 % des personnes interrogées en 2014 à 61 % l'année passée et à 60 % désormais. Dans le même temps, la part de ceux qui étaient (plutôt) en désaccord en la matière a atteint un niveau historiquement bas de 8 % par rapport aux 10 % enregistrés lors des enquêtes de 2014 et 2015.

## Séminaires

Les séminaires de préparation, intermédiaires et de débriefing sont des composantes obligatoires du service volontaire. Tout comme les enquêtes des années précédentes, l'enquête actuelle auprès des volontaires montre une nouvelle fois que ces séminaires n'ont pas été suivis que dans quelques cas isolés. Pratiquement tous les volontaires interrogés avaient participé à un séminaire de préparation et à au moins un séminaire intermédiaire durant leur séjour à l'étranger. La plupart des volontaires de retour de mission avaient déjà suivi un séminaire de débriefing ou post-mission au moment de l'enquête (taux de participation constant depuis 2014 d'environ 92 % au moment de l'enquête). Pour ceux qui n'avaient pas encore participé à un séminaire de débriefing, une date avait généralement été prévue. Un séminaire de débriefing n'ait pas été proposé que dans des cas isolés.

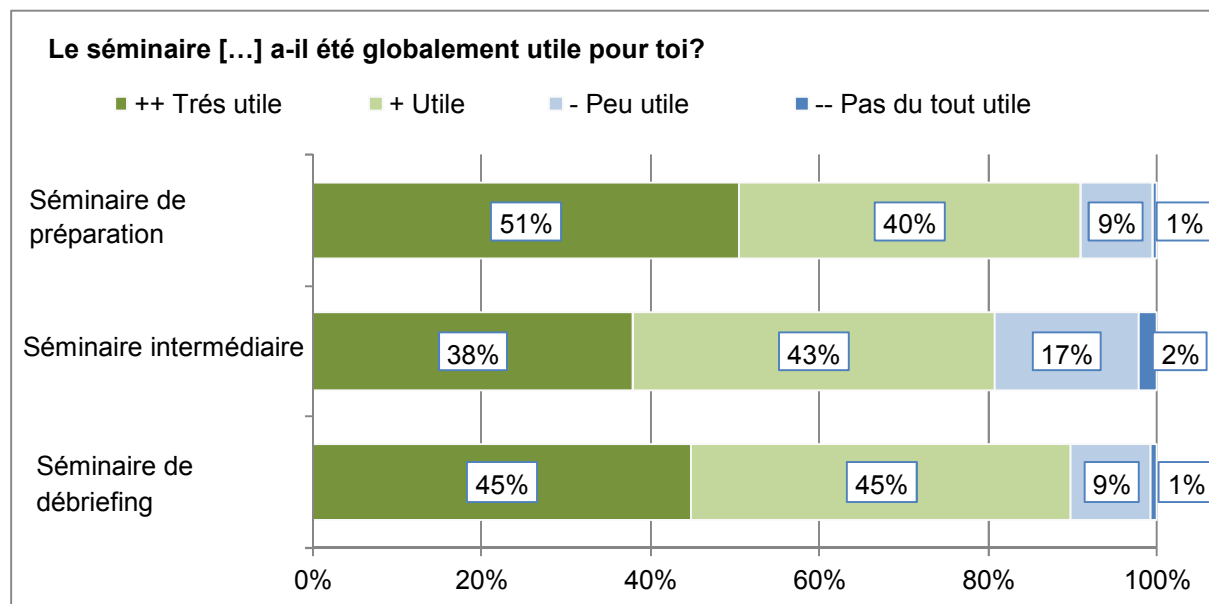


Figure 9 : Appréciation des séminaires d'accompagnement du programme weltwärts.

Les séminaires d'accompagnement du programme des organismes d'envoi et d'accueil ont été perçus par la très grande majorité des volontaires comme étant globalement (très) utiles (Cf. Figure 9). Pour la cohorte de volontaires de retour de 2016, on observe une hausse de ceux qui considèrent que les trois types de séminaires sont « très utiles ». Les séminaire de débriefing en particulier sont perçus comme étant plus utiles que jamais.



Du point de vue des volontaires, les séminaires de préparation sont très utiles : 91% des volontaires ont estimé que ces séminaires étaient globalement (très) utiles. Ils aident en outre les volontaires à se préparer à réfléchir aux thèmes de développement (89 %). Pour 83% d'entre eux, les séminaires sont (très) utiles pour se préparer aux exigences générales du service volontaire et au rôle qu'ils ont à jouer en tant que volontaire. Lorsque l'on compare directement différents aspects de la préparation, les séminaires sont un peu moins utiles pour se préparer concrètement à la vie quotidienne durant le service volontaire. Mais même dans ce domaine, les séminaires étaient considérés comme très utiles ou plutôt utiles pour 67% des personnes interrogées. Les années précédentes, les réponses des volontaires quant à l'utilité des séminaires de préparation étaient déjà positives. Les résultats actuels montrent cependant que les séminaires étaient encore mieux parvenus à préparer les volontaires à réfléchir aux thèmes de développement.

81 % des volontaires ont estimé que le ou les séminaires intermédiaires étaient globalement (très) utiles. En revanche, 19 % des personnes interrogées ont moins profité de ces séminaires. Ce chiffre correspond aux résultats de l'année précédente. Un point fort spécifique des séminaires intermédiaires réside dans le fait qu'ils offrent un espace pour l'échange d'expériences entre les volontaires : 96 % des volontaires ont estimé que les séminaires intermédiaires étaient utiles ou très utiles à cet égard. Les séminaires intermédiaires étaient également considérés par la plupart des volontaires comme étant (très) utiles pour faire le point et réfléchir sur les expériences faites jusqu'à présent et pour un bilan intermédiaire personnel (86 %). 74 % des volontaires ont par ailleurs estimé que les séminaires intermédiaires étaient (très) utiles afin de faire face aux défis rencontrés lors de la mission à l'étranger. À l'inverse, 26 % d'entre eux considèrent toutefois que l'utilité en la matière était moindre. Les séminaires intermédiaires ont aidé 62 % des volontaires interrogés à approfondir leur réflexion sur les thèmes du développement. Depuis la première enquête auprès de volontaires de 2013, l'évaluation des séminaires intermédiaires a enregistré d'année en année une évolution positive. Il semble que les adaptations des contenus aient permis petit à petit aux volontaires de profiter de plus en plus des séminaires intermédiaires et d'être soutenus tout particulièrement dans la réflexion de leurs expériences, de leur bilan intermédiaire personnel et en raison de l'échange entre eux.

## **Débriefing du service volontaire**

Comme les autres séminaires, les séminaires de débriefing ou post-mission sont aussi globalement (très) utiles pour la plupart des volontaires (90%). Ici également, la possibilité d'un échange d'expériences avec d'autres volontaires a été perçue comme particulièrement positive : pour 98 % des volontaires, le séminaire de débriefing était très utile ou plutôt utile à cet égard. Les séminaires de débriefing aident également les volontaires à maintenir leurs contacts et à se créer de nouveaux réseaux dans le programme weltwärts (89 %). Les volontaires ont également considéré positivement les séminaires pour les informations dispensées sur les possibilités d'engagement sur le terrain du développement après leur retour en Allemagne (88 %). Les séminaires ont en outre soutenu les volontaires dans leur motivation à s'engager encore en faveur du développement après leur retour : 83 % des personnes interrogées ont estimé que les séminaires étaient très utiles ou plutôt utiles à cet égard.

La plupart des volontaires considère par ailleurs que les séminaires sont (très) utiles pour assimiler leurs expériences personnelles du service volontaire à l'étranger et y réfléchir (87 %). De ce point de vue, les séminaires de débriefing soutiennent encore plus les volontaires



que lors de la première enquête auprès des volontaires de 2013. On constate ici dans le temps une augmentation significative de 9 % actuellement.

Avec 63 % de réponses positives, les séminaires de débriefing sont un peu moins utiles pour mieux se réintégrer en Allemagne après un séjour à l'étranger lorsque l'on compare directement les différents aspects. Depuis la première enquête auprès des volontaires de 2013, les volontaires en profitent toutefois de plus en plus également en la matière. Ainsi, le nombre de volontaires qui estiment que les séminaires de débriefing les ont aidé à se (ré)intégrer en Allemagne a également augmenté de 9 % depuis la première enquête.

Le degré de satisfaction général quant au débriefing est globalement élevé : en la matière, 90 % des volontaires étaient satisfaits ou plutôt satisfaits. Le degré de satisfaction quant au débriefing a également augmenté par rapport aux années précédentes (Cf. Figure 10). Si dans leur totalité, 87 % des volontaires se déclarent une nouvelle fois (plutôt) satisfaits, le pourcentage de ceux qui sont très satisfaits cette année a atteint une valeur record.

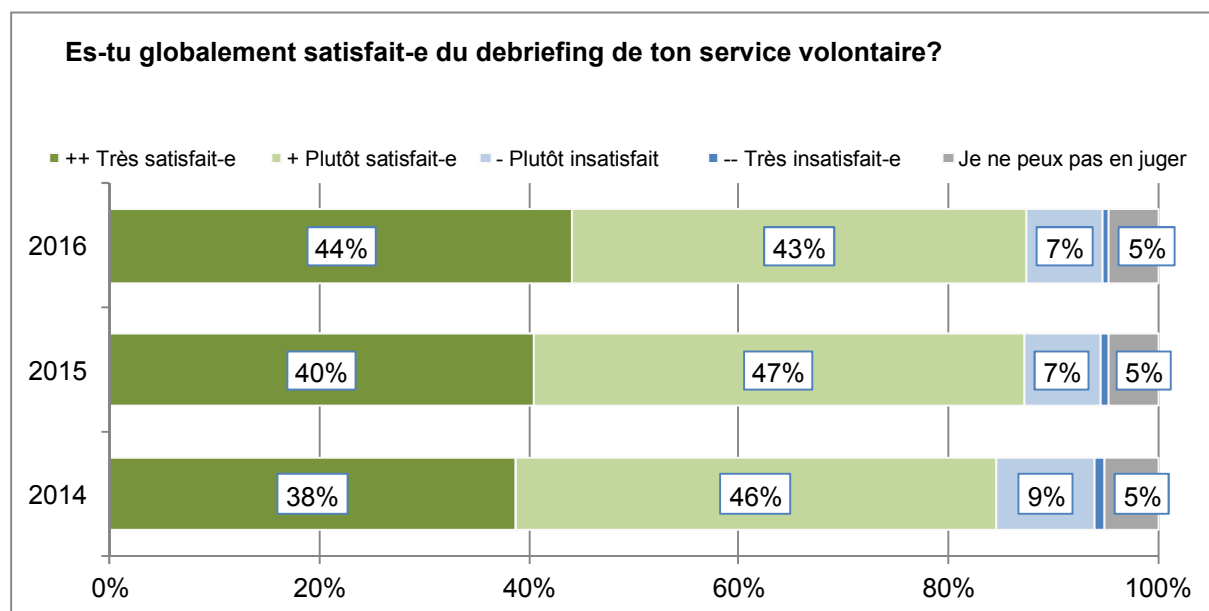


Figure 10 : Degré de satisfaction quant au débriefing du service volontaire – Résultats comparés de 2014 à 2016.<sup>8</sup>

## Le programme weltwärts comme service d'apprentissage dans le domaine du développement

Pour en savoir plus sur les effets d'une participation au programme weltwärts, en particulier sur le plan de l'apprentissage global, il est demandé aux volontaires dans les enquêtes en ligne annuelles d'évaluer eux-mêmes l'influence du service volontaire sur différents aspects de leur développement personnel.

Les résultats des enquêtes précédentes, tout comme ceux de l'enquête actuelle, montrent qu'un service volontaire dans le programme weltwärts constitue une expérience enrichissante dont profitent personnellement les volontaires de diverses manières. Ainsi, la plupart des volontaires dresse un bilan positif de leur participation sur le plan de leur développement personnel, alors qu'ils sont très peu à estimer que leur participation a eu des effets négatifs (Cf. Figure 11).

<sup>8</sup> L'option de réponse « je ne peux pas en juger » a uniquement été proposée aux volontaires qui n'avaient pas (encore) participé à un séminaire de débriefing au moment de l'enquête.

Les questions de développement, leur motivation à assumer une responsabilité sociale ainsi que les thèmes sociaux et politiques ont été déterminantes pour les personnes du service volontaire interrogées : au moins 90 % ont indiqué avoir observé ici une influence plutôt positive, voire très positive (Cf. Figure 11).

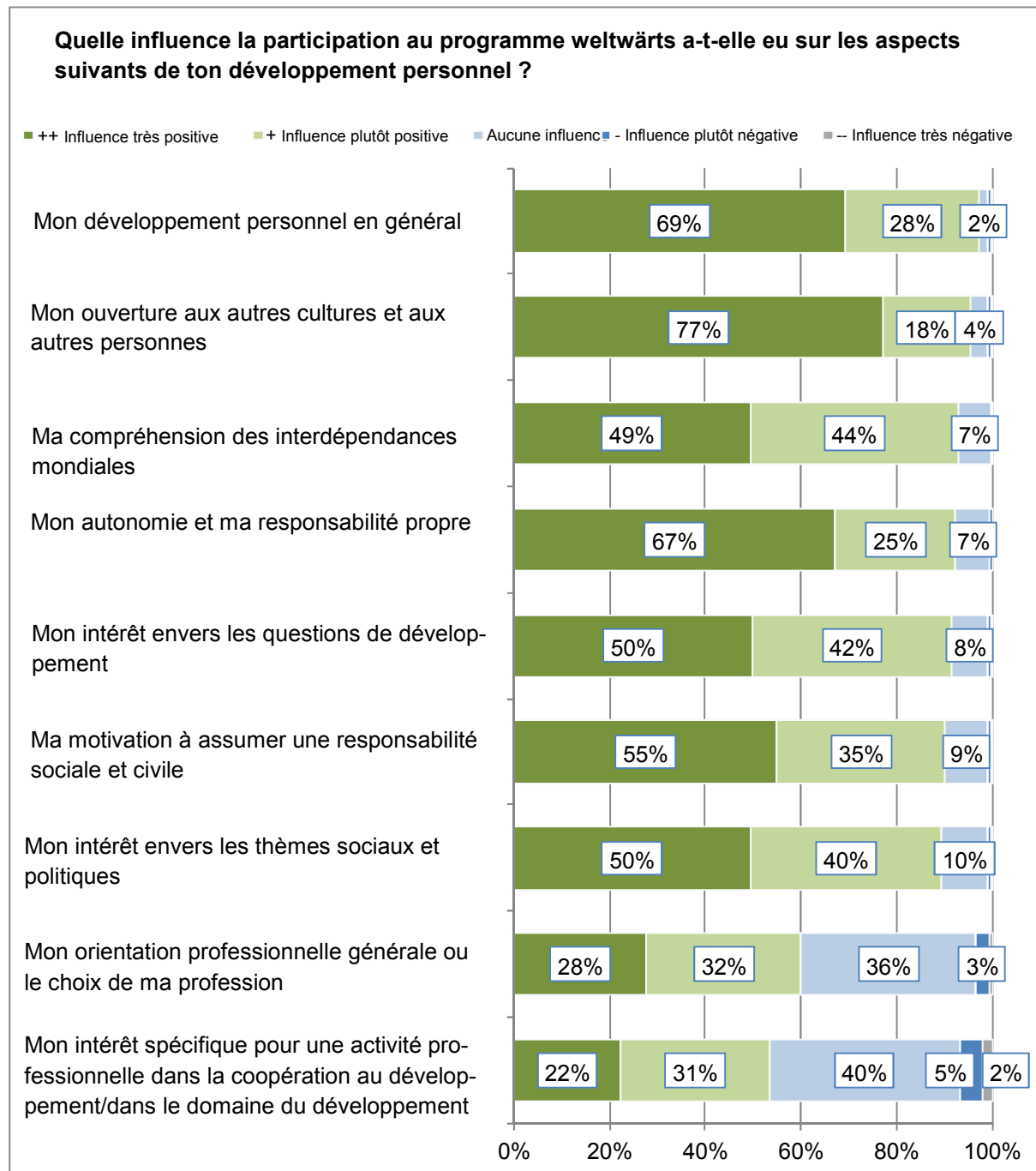


Figure 11 : Appréciation de l'influence du service volontaire dans le cadre du programme weltwärts sur différents aspects du développement personnel.

L'orientation professionnelle générale, mais aussi un intérêt spécifique pour une activité professionnelle dans la coopération au développement ou dans le domaine du développement a été plus rarement influencée positivement par le service volontaire du point de vue des personnes interrogées. Pour plus d'un tiers de volontaires, le programme weltwärts n'a pas d'effet en la matière. Au moins un volontaire sur deux estime que le service volontaire influence

positivement leur orientation professionnelle et leur intérêt pour une activité professionnelle dans le domaine du développement. En ce qui concerne l'intérêt spécifique pour une activité professionnelle dans la coopération au développement ou dans le domaine de la politique de développement, il convient de noter cependant que quelques volontaires considèrent que leurs expériences durant le service volontaire ont eu une influence plutôt négative ou très négative sur leur souhait professionnel en la matière (5 %) (Cf. figure 11).

Les réponses concernant les effets de la participation au programme weltwärts sur le développement personnel correspondent aux constatations positives des enquêtes précédentes. Seuls les aspects *compréhension des interdépendances mondiales et responsabilité propre* ont inversé leur place dans le classement des aspects pour lesquels les volontaires perçoivent des influences particulièrement positives de leur participation. Pour tous les autres aspects, l'ordre des énoncés, et donc de l'attribution d'influences positives et négatives sur le développement de la personnalité des volontaires weltwärts est resté inchangé.

Les résultats de l'enquête auprès des volontaires des années précédentes ont déjà montré que la volonté de s'engager<sup>9</sup> après le retour au-delà du service volontaire est très forte. Les résultats actuels de l'enquête de 2016 auprès des volontaires du programme weltwärts ont été tout aussi positifs : 43 % des volontaires de retour étaient déjà engagés à titre volontaire au moment de l'enquête, ce qui correspond à peu près au résultat de l'année précédente (44 %). Sur les 57 % de personnes interrogées qui ne se livraient pas à un engagement volontaire pour le moment, la plupart étaient disposées à s'investir à l'avenir sous cette forme : environ la moitié des personnes non engagées pour le moment (48 %) était très sûre de vouloir s'engager à l'avenir dans une activité volontaire. Environ un tiers des personnes non engagées pour le moment (31 %) estimait tout du moins que cela était vraisemblable. Par conséquent, 88 % des volontaires au total exerçaient déjà une activité volontaire ou le feraient vraisemblablement à l'avenir. 10 % des personnes interrogées n'étaient pas sûres de vouloir poursuivre un engagement volontaire à l'avenir. Seul un tout petit pourcentage de volontaires de retour n'envisageaient absolument pas de poursuivre un engagement volontaire (Cf. figure 12). Globalement, le résultat de 2016 est une nouvelle fois pratiquement identique à celui des années précédentes.

<sup>9</sup> Un engagement volontaire est défini dans cette question comme étant toute activité non fondée sur la rémunération mais sur la promotion de l'intérêt général et qui ne se limite pas au champ de la politique de développement.

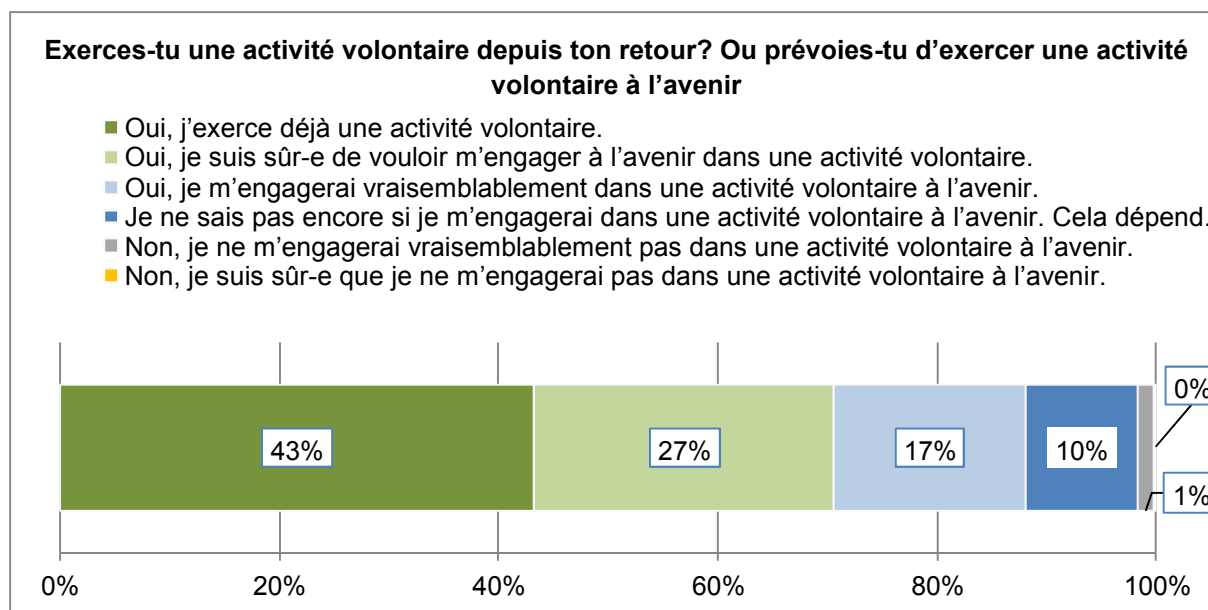


Figure 12 : Engagement volontaire après le retour.

Les domaines dans lesquels les volontaires de retour étaient engagés à titre volontaire ou avaient indiqué un intérêt pour un engagement futur sont multiples. Il apparaît notamment que le domaine de la *lutte contre le racisme, le droit d'asile et la migration* est toujours pertinent, mais qu'il ne s'agit plus du domaine thématique concentrant l'engagement actuel le plus fréquent. Alors que les volontaires de retour de l'année 2015 étaient encore 44 % à mentionner ce domaine, ils n'étaient plus que 33 % à le faire dans la cohorte de 2016, ce qui correspond à peu près à la valeur de l'enquête de 2014. Dans cette mesure, la place historiquement exceptionnelle de l'année 2015 en la matière<sup>10</sup> s'est aussi reflétée dans l'engagement des volontaires weltwärts de retour. Par ailleurs, l'importance toujours forte de ce domaine est tout particulièrement soulignée par les volontaires de retour qui n'avaient pas une activité volontaire pour le moment : 67 % d'entre eux souhaitent agir dans ce domaine, ce qui place le domaine thématique de la *lutte contre le racisme, le droit d'asile et la migration* nettement en tête des domaines d'intérêt pour un engagement futur.

Pour la cohorte de 2016, la *promotion des enfants et de la jeunesse* arrive de nouveau en tête de l'engagement actuel des volontaires de retour. 41 % des volontaires engagés s'investissent dans ce domaine thématique. L'intérêt envers un engagement dans ce secteur est également élevé : 49 % de ceux qui n'étaient pas (encore) engagés s'intéressent à une activité volontaire dans ce domaine.

Plus d'un tiers des volontaires déjà engagés étaient actifs aux côtés ou auprès de leur *organisme d'envoi* (36 %). La part de volontaires souhaitant travailler auprès des organismes d'envoi était un peu plus élevée (41 %). 19 % des volontaires étaient engagés dans l'*éducation en matière de politique de développement*. Ce secteur est cependant nettement plus souvent intéressant pour un engagement futur (36 %). Les résultats concernant une coopération avec les (anciens) *organismes d'accueil* sont semblables : 13 % de personnes déjà engagées collaboraient activement avec leur organisme d'accueil dans leur (ancien) pays d'accueil. Près d'un quart des volontaires de retour non encore engagés était intéressé par un engagement volon-

<sup>10</sup> Office fédéral de la migration et des réfugiés / Ministère fédéral de l'Intérieur (2016) : Rapport sur la migration de 2015, p. 28 et suivantes [https://www.bamf.de/SharedDocs/Anlagen/DE/Publikationen/Migrationsberichte/migrationsbericht-2015.pdf?\\_\\_blob=publicationFile](https://www.bamf.de/SharedDocs/Anlagen/DE/Publikationen/Migrationsberichte/migrationsbericht-2015.pdf?__blob=publicationFile) [Consultation du 30/08/2017].

taire pour leur (ancien) organisme d'accueil (25 %). En ce qui concerne l'engagement volontaire dans la *coopération au développement*, il existe aussi de grandes différences entre l'engagement actuel et un intérêt manifesté par les volontaires de retour : 11 % des personnes engagées travaillaient dans ce domaine ; un grand nombre de ceux qui n'étaient pas encore engagés (48 %), soit une nouvelle hausse de 3 %, pouvaient quant à eux s'imaginer coopérer à titre volontaire dans ce domaine. Depuis la première enquête auprès de volontaire de 2013, l'intérêt pour un engagement volontaire dans le domaine de la coopération au développement a nettement augmenté.<sup>11</sup> À l'exception d'un intérêt croissant pour un engagement dans la *coopération au développement*, tous les autres domaines susmentionnés sont très stables dans ce contexte par rapport à l'année précédente.

Tout comme dans l'enquête de l'année précédente, les volontaires manifestent encore un fort intérêt envers un engagement dans le domaine de *l'échange international/des relations internationales (échange de jeunes p. ex.)* : 49 % des personnes non engagées souhaitent s'investir dans ce domaine ; 19 % des volontaires de retour engagés s'investissent déjà dans ce domaine. La part des personnes déjà actives a même augmenté de 5 % par rapport à 2015.

L'intérêt en matière d'engagement volontaire dans le domaine de la *protection de l'environnement/de la nature/du climat* est également élevé (et en hausse lorsque l'on compare les différentes enquêtes) : 42 % sont intéressés par une collaboration dans ce domaine ; 13 % des volontaires engagés l'étaient dans ce secteur.

Indépendamment de leur engagement volontaire actuel, 58 % des volontaires de retour interrogés souhaiteraient être plus informés des possibilités concrètes d'engagement après leur retour. Ce chiffre correspond au besoin d'information de l'année précédente.

56 % des volontaires de retour de l'année 2016 sont intéressés par des offres de formation continue dans le domaine de la politique de développement (formation de multiplicateur, séminaires thématiques ou gestion de projets p. ex.). L'intérêt en la matière est donc comparable à celui de l'année précédente.

Comme c'était déjà le cas lors des années précédentes, les suggestions de thèmes et l'intérêt des volontaires en matière de formation continue étaient variés. Ils souhaitaient des formations continues méthodiques telles des formations dans le domaine de l'encadrement par exemple. Les thèmes sur lesquels les volontaires de retour souhaiteraient se pencher de manière plus approfondie ont toutefois été évoqués nettement plus souvent. Il s'agit notamment du commerce équitable, de la protection de l'environnement et du climat, de l'inclusion ou encore du racisme et de la migration. De nombreuses réponses se rapportent toutefois concrètement aux questions de développement ou à une réflexion critique sur des questions liées à la politique de développement, de sorte que l'intérêt des volontaires pour la réflexion sur des thèmes touchant le service volontaire du programme weltwärts également à leur retour est manifeste. Certains volontaires souhaitent par ailleurs avoir la possibilité d'améliorer leurs perspectives professionnelles dans le domaine de la coopération au développement par une formation continue.

<sup>11</sup> En 2013, 31 % envisageaient un engagement dans ce domaine.